

Revue internationale sur la prophétie biblique

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 11-2014



La vraie joie et le sens de la vie

- La Parole prophétique et le sens de la vie

Le Coran assure à Israël sa propre Terre sainte

Bienvenue!

Nathanael Winkler
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 11.01.2015, Heure: 16h00

Lieu: ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



LA BIBLE: POINT D'ANCRAGE

- 4 La vraie joie et le sens de la vie
- 6 La Parole prophétique et le sens de la vie

FLASH

- 10 La doctrine de la fin des temps responsable de l'apostasie?
- 10 Quatre conséquences de la proche attente
- 10 «Il n'y a pas de «Palestine» dans le Coran»
- 11 Le Hamas prépare de nouvelles attaques
- 11 Un pasteur donne sa bénédiction au divorce
- 11 Les athées n'existent pas
- 11 Les limites de l'égalité des sexes

PÉRISCOPE

- 12 Qu'est-ce qui donne un sens à la vie?
- 13 Où l'on ne trouve pas Dieu
- 15 Cet islam-là ne fait pas partie de l'Allemagne!
- 16 Et de nouveau, les citoyens se taisent
- 17 Le Coran assure à Israël sa propre Terre sainte
- 18 L'histoire se répète
- 19 L'apocalypse du christianisme irakien

3 Salutation**9 Série****16 Pensées****21 Interview****22 Amen****22 Impressum**

«Les récits de l'expérience de mort imminente constituent un grand danger et une séduction»

Chers amis, «Qu'est-ce qui nous attend dans l'au-delà?» Cette question se trouve sur la une de l'hebdomadaire Schweizer Familie 10/2014. Le sujet est repris sur la page 74: «Un moment dans l'éternité. Quand le coeur s'arrête, certains font l'expérience de mort imminente. Indication d'un au-delà? Y a-t-il une vie après la mort? Des scientifiques tentent d'élucider cette grande question.»

Ce sujet ne devrait pas poser problème aux chrétiens nés de nouveau, puisque nous savons où nous allons, ce que la Bible dit et ce que le Seigneur Jésus nous a promis. Et pourtant, il n'est pas rare que les médias chrétiens reprennent à leur tour le sujet de «l'expérience de mort imminente». Je pense à l'exemple de ce garçon de parents croyants qui affirme avoir fait cette expérience.

On a commencé à parler de ces expériences dites de mort imminente (ou de mort approchée) dans les années 1970. Depuis, on a vu de plus en plus de publications concernant ce type d'«expériences» et elles se ressemblent toutes: une personne en état de mort clinique, après un arrêt cardiaque, reprend conscience. Certains patients racontent plus tard qu'ils ont eu nettement conscience d'être hors de leur corps, d'avoir regardé d'en haut les médecins s'activer autour de leur corps, tentant de le réanimer. Ils évoquent fréquemment une lumière au bout d'un long tunnel, des paysages merveilleux, des rencontres avec des personnes décédées antérieurement et parfois aussi d'avoir vu défiler le film de leur vie en accéléré.

La science essaie de trouver si cela existe vraiment. A cet effet, certains chercheurs ont inventé une méthode astucieuse. L'étude AWARE (AWAREness during RESuscitation; conscience pendant la réanimation) est en cours de réalisation, elle a débuté en 2008. Dans des hôpitaux britanniques et américains, dans les services de réanimation où l'on s'occupe des patients après un arrêt cardiaque ou le constat d'une activité cérébrale plate, on a installé, pour les besoins de l'étude, au-dessus des tables d'opération des tableaux comportant des symboles que le patient ne peut absolument pas voir depuis sa position. Si un patient quittait réellement son corps pour ob-

server celui-ci à distance et depuis une position élevée, il devrait remarquer ces tableaux. Les scientifiques pourraient donc vérifier ces indications et comprendre grâce à ces données l'activité cérébrale du patient à ce moment précis. L'étude est restée sans résultat jusqu'à aujourd'hui.

Les récits des personnes qui ont fait une expérience de mort imminente diffèrent selon l'environnement culturel ou philosophique dont elles sont issues. On est donc tenté de supposer que le cerveau rassemble les «ingrédients» pour ces expériences de mort imminente – comme lors d'un rêve – à partir de l'univers dans lequel évolue l'individu. Il est intéressant de constater qu'il est toujours question d'un au-delà paradisiaque. On ne parle jamais d'un enfer, d'un lieu terrible de perte éternelle. Mais ce lieu existe. C'est pourquoi ces récits d'expériences de mort imminente constituent un grand danger et une séduction, car ils suggèrent que le paradis est ouvert à tout le monde. L'enfer est ignoré. Mais le Seigneur Jésus Lui-même en a parlé à plusieurs reprises (Mat. 23,33; Marc 9,43.45; Luc 12,5. cf. aussi 1 Cor. 6,9-10; Apoc. 21,8; 21,27). Et lorsqu'il dit à un des malfaiteurs crucifiés à côté de Lui: «Aujourd'hui même tu seras avec moi au paradis», cela ne s'adressait pas à l'autre malfaiteur.

Des choses merveilleuses attendent tous ceux qui appartiennent à Jésus: «Ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment» (1 Cor. 2,9). Cela signifie aussi en fin de compte: ce que personne ne peut connaître par une expérience de mort imminente! Quand nous serons accueillis dans la gloire éternelle, nous ne nous avancerons pas vers une lumière indéfinissable, mais nous nous tiendrons devant Jésus, nous Le verrons face à face et Le reconnaitrons. C'est cela qui fait notre espérance vivante et le sens de notre vie!

Bien à vous



La vraie joie et le sens de la vie

«Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: «Je n'y prends point de plaisir» (Ecc. 12,3).

En Philippiens 4,4 Paul nous recommande: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous!» Cette joie – la vraie et constante joie – se fonde sur la foi en la résurrection de Jésus Christ. Il y a naturellement une différence fondamentale entre la soi-disant joie de l'homme sans Dieu et celle de quelqu'un qui croit en Jésus Christ. Le Prédicateur – qui parle toujours à nouveau de la jouissance de la vie – nous exhorte à bien penser au fait que Dieu demandera des comptes à chaque être humain. «Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton coeur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton coeur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement!» (Ecc. 12,1).

Ce fait devrait mettre en nous la néces-

saire et juste crainte de Dieu. D'une part: nous pouvons et devons nous réjouir dans notre jeunesse. Nous pouvons et devons être joyeux tous les jours jusqu'à un âge avancé. Nous pouvons et devons jouir de la vie. Mais d'autre part: Dieu nous redemandera des comptes pour tout. Cela ne doit nullement réduire notre joie, mais ce devrait l'approfondir de sorte qu'elle en vienne à une joie réelle et permanente. Car la véritable joie, nous ne la trouvons que «dans le Seigneur».

Que le désir fondamental de Dieu soit que nous nous réjouissions, Sa création déjà le prouve. Nous les humains, Il nous a, par exemple, dotés du sens du goût. Pourquoi cela? Si la nourriture ne devait servir qu'à assurer notre survie et à nous rassasier, ce sens du goût serait superflu. Mais Dieu nous l'a donné pour que nous puissions apprécier les aliments et nous



- Dieu nous a dotés du sens du goût. Pourquoi cela? Si la nourriture ne devait servir qu'à assurer notre survie et à nous rassasier, ce sens du goût serait superflu. Mais Dieu nous l'a donné pour que nous puissions apprécier les aliments et nous en réjouir.

en réjouir. Il nous a donné l'odorat pour que nous puissions, entre autres, humer le doux parfum des fleurs. Il nous a donné le sens du toucher pour que des sensations se développent en nous par des contacts agréables. Toute la création est tournée vers la joie; malheureusement, la chute dans le péché n'a fourni qu'une misérable copie de la création originelle. Comme ce sera merveilleux, quand Dieu nous conduira à notre véritable destination!

La Bible – donc Dieu Lui-même – veut nous mener à une joie qui ne se fonde pas sur l'égoïsme, à une joie qui, par exemple, n'est pas la satisfaction éprouvée à la vue d'un malheur, qui n'est pas non plus envieuse et jalouse; une joie qui ne se forme pas aux dépens des autres; une joie qui ne dédaigne pas Dieu et n'est pas moqueuse à Son égard, mais une joie qui réjouit grandement le cœur de Dieu, et une joie qui peut aussi apporter de la satisfaction à d'autres personnes. Bref, une joie qui procède d'un cœur pur mais que, par lui-même, l'homme n'est pas capable de produire. (C'est pourquoi: «Réjouissez-vous dans le Seigneur».) Car tout le faire – comme aussi tout le non-faire – de l'homme, même la joie, est entaché par le péché. Même nos bonnes œuvres sont mauvaises devant Dieu si elles ne sont pas fondées en Jésus Christ. Il ne s'agit là donc pas d'une quelconque croyance en Dieu ou en Jésus, mais de la foi qui se repose sur la résurrection de Christ.

«Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine! ... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus» (1 Cor. 15,14.17-18). En d'autres termes: Si Jésus Christ n'est pas effectivement ressuscité, la foi chrétienne est un complet non-sens. Sans la résurrection de Jésus il n'y aurait jamais eu de rémission de nos péchés. En clair: si vous croyez à un Jésus historique, si vous croyez même qu'Il a accompli des miracles et est mort sur la croix de Golgotha, si vous croyez que Jésus était un homme tout à fait exceptionnel ayant même des attributs divins, si même vous orientez votre vie sur celle de Jésus ou si vous conformez à ce Jésus tout votre comportement social, votre serviabilité et votre sens moral élevé, mais que vous ne croyez pas à Sa véritable résurrection d'entre les morts, toutes vos bonnes œuvres sont alors sans valeur et inutiles. Aux yeux de Dieu vous êtes même mauvais et sans utilité. Cela n'intéresse pas Dieu le moins du monde que vous ayez accompli des choses merveilleuses, combien d'animaux vous avez sauvés, combien de gâteaux vous avez faits, combien de vieilles dames vous avez aidées à traverser la rue etc. Sans la foi en Jésus Christ et en Sa résurrection d'entre les morts, tout votre faire est inutile comme il est vain de pelleter du sable dans le Sahara. Vous êtes finalement un impie

croyant et vous ne trouverez pas la vraie joie.

«Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes!» (1 Cor 15,19). De nombreuses personnes ont certes une foi, mais elle se limite en principe aux choses d'ici-bas. Mais Paul – inspiré par Dieu – veut nous dire ici clairement que notre foi doit se fonder en tout premier lieu sur la résurrection de Jésus et, dès lors, sur l'éternité future. Cette foi est la source de la vraie joie et du sens de notre vie. Si notre foi en Jésus Christ ne concernait que le terrestre, nous devrions vraiment nous demander: Quel avantage en tirons-nous? Pour les chrétiens les choses ne vont en général pas mieux que pour les athées ou les adeptes d'autres religions. Ceux qui croient en Jésus peuvent aussi être malades et ensuite devoir mourir. Si je reste une heure couché en plein soleil, j'aurai une insolation exactement comme l'athée. Si je tombe dans une mare, je serai tout trempé comme n'importe qui. Les chrétiens qui ne croient pas à une véritable résurrection sont malheureux, car leur foi est morte et ils n'ont aucune réelle raison de se réjouir.

En Ecclésiaste 12,2-10 Salomon nous donne le conseil de tenir tout mal éloigné de nous, d'expulser de notre cœur la rancune et la mauvaise humeur, de nous garder de tout mal, sous peine de constater que tout est vain. Salomon nous exhorte à nous souvenir de Dieu dans les

jours de notre jeunesse avant qu'arrivent les mauvais jours auxquels nous ne prenons pas plaisir. Ces mauvais jours sont présentés au moyen d'images qui caractérisent le vieillissement, jusqu'à la mort. Il ne suffit donc pas de savoir qu'il y a un Dieu, mais je dois Le reconnaître comme Sauveur et Rédempteur. La seule connaissance d'une chose n'est pas suffisante. Même si je sais qu'un banc dans un parc a été fraîchement mis en couleur, si je m'assieds malgré tout dessus, ma connaissance ne m'empêchera pas de me salir. Il s'agit, dès lors, moins du savoir comme tel que de la correcte mise en pratique de ce savoir. Je dois plaire à Dieu et mener une vie de piété. S'il n'en est pas ainsi, de la jeunesse jusqu'à l'âge avancé et finalement jusqu'à la tombe, la vie reste complètement dénuée de sens. Tout le livre du Prédicateur (Ecclésiaste) nous présente cette vérité crûment. Qu'il s'agisse de la sagesse, de richesses, du bonheur, de la beauté, de la joie ou des plaisirs, tout est passager et l'on ne pourra en emporter quoi que ce soit. Salomon nous exhorte – naturellement inspiré par Dieu – à commencer notre vie avec le Seigneur suffisamment tôt, dès notre jeunesse. Plus nous attendrons, plus difficile ce sera. Si l'on vieillit sans être né de nouveau, le coeur s'endurcit.

La conclusion finale est: «la crainte de Dieu!» Voilà ce qui est important et qui permet de trouver la vraie joie. «Écoutez la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme» (Ecc. 12,15). «J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne» (3,14). « Il est bon que tu retiennes ceci, et que tu ne négliges point cela; car celui qui craint Dieu échappe à toutes ces choses» (7,18).

Que signifie craindre Dieu? Il n'existe qu'une seule crainte pour les chrétiens qui ne le sont pas que de nom, mais qui croient vraiment au Seigneur Jésus Christ, sans «si» et sans «mais», c'est la crainte de Dieu. Nous ne devons pas craindre les gens, car que peuvent-ils nous faire?

«Si Dieu est pour nous, qui sera contre

nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations,

ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur» (Rom. 8,31-39).

Nous n'avons pas à craindre Satan, car notre Sauveur Jésus Christ l'a vaincu et lui a enlevé son pouvoir sur nous à la croix de Golgotha. Pour nous, chrétiens, il n'y a que la crainte de Dieu qui compte. Crainte, cependant, dans ce sens: honorer Dieu, étant donné Sa sainteté et Sa pureté. La crainte de Dieu est sagesse; elle est le premier pas sur le droit chemin menant au but: pouvoir nous tenir un jour devant Dieu (voir Prov. 1,7). C'est cela la crainte qui mène à la joie et donne du sens à la vie.

THOMAS LIETH

La Parole prophétique et le sens de la vie

Qu'est-ce que la prophétie biblique a à voir avec le sens de la vie? Tout!

La Parole prophétique de la Bible ne nous révèle pas seulement ce que Dieu fera dans le futur, mais également ce qu'Il a fait dans le passé, quand Il «a fondé la terre» (Job 38,4). Sans la ferme Parole prophétique «qui brille comme une lampe dans un lieu obscur» (voir 2 Pi. 1,19), nous ne saurions pas non plus d'où nous venons.

Genèse 1,26-27 nous montre que nous, les êtres humains, avons été faits à la ressemblance du Dieu trinitaire. «L'Éternel Dieu (Yahvé – l'Éternel) forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante» (Gen. 2,7). Et quand l'Éternel Dieu créa le premier homme à Son image et lui insuffla la vie, Il mit aussi l'éternité dans son coeur: «Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur coeur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'oeuvre que Dieu



► Nos désirs et nos souhaits sont des symptômes de notre aspiration à Dieu Lui-même et à Son paradis.

fait, du commencement jusqu'à la fin» (Ecc. 3,11).

Fritz Rienecker affirme que Dieu a fait le premier homme avec de la fine terre «du sol produisant les plantes du jardin d'Eden dans son état paradisiaque». Dieu fit l'homme de la poussière d'une terre avant la chute dans le péché, quand tout était encore bien. Et avec l'homme créé à l'image de Dieu, Celui-ci qualifia la création, jusque là «bonne», de «très bonne» (voir Gen. 1,31). Car l'homme vivait alors dans une création toute fraîche comme créature d'éternité qui pouvait avoir communion avec le Dieu éternel et dominer sur la création en accord avec Lui. Et c'était «très bon».

Mais alors se produisit la chute dans le péché, la rébellion. Sous l'instigation du serpent, qui est Satan (Apoc. 12,9), la créature faite à l'image de son Dieu et ayant l'éternité dans le coeur remit en question son Créateur éternel (Gen. 3,1). L'homme pécha et mourut, certes pas immédiatement corporellement, mais bien spirituellement. Depuis lors, tout être humain est par nature mort dans ses péchés (Eph. 2,1-3). Mais l'éternité dans le coeur reste. Selon la Bible, tout homme pécheur est encore toujours fait à l'image de Dieu (Jacques 3,9). L'homme a été chassé du jardin d'Eden, du «paradis», et de la communion directe avec le Dieu d'éternité – et depuis, l'éternité est dans

son coeur comme un souvenir de temps meilleurs, loin dans le passé.

Les premiers humains durent quitter la terre de laquelle ils avaient été créés. Et ils durent quitter Celui par qui ils avaient été faits. Quelqu'un l'a exprimé d'une façon très pertinente: «La souffrance n'est pas en ce que nous fûmes chassés du paradis, mais dans le fait que nous l'avions possédé.»

La Parole biblique prophétique nous montre que l'éternité est dans le coeur de chaque être humain, car tout être humain vient d'Adam, le premier homme, et est fait à l'image de Dieu. Chacun porte en soi le «souvenir» d'Eden et de Dieu. Et cela explique bien des choses, en fait tout ...

Pourquoi l'homme est-il si souvent inquiet et agité? D'où viennent le mal du pays, la nostalgie, et tout simplement l'insatisfaction? D'où viennent nos aspirations profondes, nos désirs? La réponse n'est pas seulement dans ce mot: «péché»; le péché est avant tout notre mauvaise réaction à ces sentiments ou le désir lui-même. La réponse est plutôt l'éternité dans notre coeur.

Mark Buchanan l'exprime ainsi: «La nostalgie – le sentiment permanent que quelque chose manque – est généralement mal diagnostiquée et, en conséquence, mal traitée. (...) Tout au long de notre vie nous saisissons la fausse affaire,

allons au mauvais endroit, mangeons ce qui ne convient pas. Nous buvons trop, dormons trop, travaillons trop, prenons trop de vacances ou trop peu – tout cela dans le faible espoir que tout finira par nous satisfaire et apaiser la faim en nous (...) La surprise est: Dieu nous a faits ainsi. Il nous a faits ainsi pour que nous aspirions à quelque chose – pour que nous ayons toujours faim de quelque chose que nous n'obtenons pas, pour qu'il nous manque toujours quelque chose que nous ne pouvons pas trouver, pour que nous soyons toujours insatisfaits de ce que nous recevons, pour que nous ressentions toujours un vide énorme que rien ne peut combler, et que nous connaissions une agitation non maîtrisable qu'aucune découverte ne peut calmer. Le désir en soi est sain – une sorte de boussole en nous qui nous indique la bonne direction.»

Nous sommes des créatures du paradis et du Dieu éternel; il est tout à fait normal que, dans ce monde déchu et en ce temps éphémère, nous ne trouvions jamais l'accomplissement désiré. Comme C.S. Lewis le dit: «Si nous découvrons en nous-mêmes un besoin que rien dans ce monde ne peut satisfaire, nous pouvons en conclure que nous sommes créés pour un autre monde.»

Notre origine est dans un monde meilleur, le paradis, et notre but est un monde meilleur, le paradis. L'éternité dans notre coeur en témoigne et la Parole prophétique de la Bible l'affirme. La nostalgie en nous le clame bien haut: «Je veux aller auprès de Dieu, dans Son monde, dans Son royaume, dans Sa présence.»

Pourquoi avons-nous parfois de radieux souvenirs des temps anciens? De notre jeunesse? De notre enfance? Et aspirons à les revivre? D'où vient cette nostalgie? Pourquoi pouvons-nous être si agités? Pourquoi ce désir des voyages? Pourquoi vouloir si facilement décrocher? Pourquoi sommes-nous tentés de «plaquer» tout et de fuir? Pourquoi y a-t-il des moments dans notre vie que nous voudrions ne voir jamais passer? Pourquoi vouloir nous épanouir dans nos hobbies? Pourquoi raffolons-nous de certaines nourritures? Pourquoi nous

accrochons-nous à notre conjoint ou à nos enfants? Pourquoi préférierions-nous être en compagnie de nos amis ou de nos camarades de sortie? Pourquoi nous opposons-nous tellement aux changements? Pourquoi nous épanouissons-nous au travail? Pourquoi sommes-nous des accros de la TV? Pourquoi nous réfugions-nous dans le monde imaginaire des livres, des jeux d'ordinateur ou des films? Pourquoi nous égarons-nous dans des rêveries? Pourquoi aspirons-nous vraiment à certaines choses?

Parce que, toujours à nouveau, nous voulons-nous cramponner à ce qui nous procure un sentiment de bonheur. Mais le Prédicateur affirme que tout ici-bas a son temps (Ecc. 3,1ss). Nous ne pouvons rien retenir, même si nous le voulons. Nos désirs et nos souhaits sont des symptômes de notre aspiration à Dieu Lui-même et à Son paradis. Quand nous aussi, chrétiens, constatons chez nous une insatisfaction qui nous ronge, cela ne devrait pas nous étonner, mais au contraire nous inciter à tendre vers ce qui est en haut (Col. 3,1-3).

Le sens de la vie, nous ne le trouvons comme créatures que dans notre Créateur; non pas dans notre travail, dans nos hobbies, chez notre conjoint et nos enfants, non pas auprès de nos amis. Ce sont là des choses certes belles, mais passagères, que Dieu nous a données pour que nous Le craignons, cherchions et aimions.

Augustin, dans une prière à Dieu, l'exprime fort bien: «Car tu nous as créés

conformément à Toi, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il puisse se reposer en Toi.» Le roi David le savait fort bien; c'est pourquoi il dit: «O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche; mon âme a soif de toi, mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau» (Ps. 63,2).

Jonathan Edwards affirme: «Dieu est le bien le plus élevé de la créature raisonnable, et la joie en Lui est la seule qui puisse satisfaire notre âme. Aller au ciel, se réjouir pleinement en Dieu, c'est infiniment meilleur que les choses les plus agréables de la terre. Pères et mères, maris, épouses, enfants ou la communion avec des amis terrestres ne sont que des ombres. Mais la joie en Dieu, voilà ce qui est essentiel. Ces choses-là ne sont que quelques rayons, mais Dieu est le soleil. Ce ne sont que des ruisseaux, mais Dieu est la source. Ce ne sont que des gouttes, mais Dieu est l'océan.»

La Parole prophétique montre que dans ce monde nous sommes des pèlerins, des étrangers dans un pays d'une terre qui n'est pas la nôtre; nous sommes ici sans droit de cité, nous n'avons pas de ville permanente; nous sommes en route vers la future cité céleste qui demeurera. C'est à cela que nous font finalement penser toute notre nostalgie et nos insatisfactions dans notre cœur. Chaque individu – qu'il en soit conscient ou non – désire le monde parfait d'où il a été tiré, et retourner à Dieu qui l'a créé. Et si nous aspirons à Lui et à Son règne, Il n'a pas honte d'être appelé notre

Dieu, comme il est écrit dans l'Épître aux Hébreux (voir Hébr. 11,13-16).

Derrière les exclamations bibliques «Maranatha» (1 Cor. 16,22), «Que ton règne vienne» (Matt. 6,10) et «Viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20), il y a l'éternité dans notre cœur, l'aspiration au retour du Seigneur et à Son paradis, l'aspiration à la résurrection et au rétablissement de toutes choses, l'aspiration à la source de la vie. C'est pourquoi nous soupignons en nous-mêmes (2 Cor. 5,2-4), et toute la création soupire avec nous (voir Rom. 8,22) – jusqu'au retour de Jésus Christ qui apportera le paradis reconstitué (Apoc. 19 à 22). La Parole biblique prophétique déclare que nous ne trouverons le sens de notre vie que si nous croyons à Jésus Christ, car Il est le Seul capable de nous libérer de nos péchés et de nous rendre propres à nous tenir dans le paradis restauré.

«Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt.» Et à cela nous ne pouvons que répondre: «Amen! viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20).

RENÉ MALGO

INFOBOX

La chronologie du paradis

Adam, le premier homme, est créé comme créature éternelle pour le paradis et il savoure la communion sereine avec son Dieu et sa femme Eve.

A cause de leur chute, Adam et Eve perdent leur communion sereine avec Dieu; ils deviennent mortels et sont chassés du paradis.

Les prophètes de Dieu annoncent toujours tout à nouveau que Dieu veut de nouveau habiter sur la terre, auprès des hommes et qu'Il veut, pour ainsi dire, rétablir le paradis.

Par Sa vie sans péché, Ses souffrances, Sa mort et Sa résurrection, Jésus Christ, le dernier Adam, ouvre la porte du paradis à tous ceux qui croient en Lui.

Depuis l'ascension au ciel du Seigneur Jésus, tous ceux qui croient en Lui sont en route vers le paradis dans le ciel et vers la communion sereine avec Dieu.

Un jour Jésus Christ reviendra sur cette terre et Dieu régnera sur toute la terre et rétablira, pour ainsi dire, le paradis.

Mille ans plus tard Dieu apportera un paradis meilleur, et habitera éternellement auprès de tous les sauvés et ressuscités sur une nouvelle terre.

Sous la protection divine

Voici les stations des enfants d'Israël qui sortirent du pays d'Égypte, selon leurs corps d'armée, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Moïse écrivit leurs marches de station en station, d'après l'ordre de l'Éternel. Et voici leurs stations, selon leurs marches... » (Nombres 33,1-2).

Nombres 33 mentionne 40 endroits entre la sortie à Ramsès et l'arrivée dans la plaine de Moab 40 ans plus tard. Dans cette série nous comparons quelques stations dans cette marche d'Israël à travers le désert aux nôtres. La Bible dit au sujet du temps de cette traversée du désert: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Cor. 10,11; voir Rom. 15,4).

«Les enfants d'Israël partirent de Ramsès et campèrent à Succoth» (Nom. 33,5). Succoth était la première halte, où les enfants d'Israël campèrent après leur sortie d'Égypte: «Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les femmes et les enfants» (voir Ex. 12,37). Succoth signifie «huttes» ou cabanes, mot que nous trouvons en Genèse 33,17: «Jacob partit pour Succoth. Il bâtit une maison pour lui, et il fit des cabanes pour ses troupeaux. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu du nom de Succoth.»

En rapport avec Succoth, Israël célèbre la fête des tabernacles, et l'on pense à la sortie d'Égypte. – Pendant la traversée du désert les Israélites pouvaient voir la nuit à travers les feuillages de leurs cabanes la colonne de feu de Dieu qui les protégeait. De jour ces cabanes leur offraient de l'ombre et ils voyaient la colonne de nuée. Les «huttes de Succoth» n'étaient qu'une protection rudimentaire, mais ils voyaient, à travers le feuillage, l'Éternel qui était leur véritable protecteur. – La fête des tabernacles durait sept journées entières (chiffre de la plénitude) (Lév. 23,34ss), et ce chiffre est symbolique de la protection

divine sur Son peuple durant les quarante années de la traversée du désert.

«Car l'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi: tu n'as manqué de rien» (Deut. 2,7). Durant ces 40 années, via 40 stations, Dieu a veillé sur Son peuple et l'a conduit sûrement jusqu'au pays promis. «Je t'ai conduit pendant quarante années dans le désert; tes vêtements ne se sont point usés sur toi, et ton soulier ne s'est point usé à ton pied» (Deut. 29,5).

Ne pouvons-nous pas affirmer la même chose au sujet de notre voyage ici-bas, comme étrangers sans droit de cité, vers la future ville du ciel? Certes, nos vêtements peuvent se délabrer et nos chaussures s'user, mais, grâce à la rédemption opérée par notre Agneau pascal Jésus Christ, nous sommes sous l'entière protection de Dieu qui nous conduit et nous garde, qui nous porte dans des temps de crise, qui nous les fait traverser, qui nous éclaire continuellement et ne nous abandonne jamais. Il prend soin de nous, nous aime d'un amour infini et nous conduit avec une attention divine. Durant chaque étape de notre voyage nous sommes entourés des soins de l'Éternel et rien n'échappe à Son regard vigilant.

Paul également en a rendu témoignage à la fin de sa vie, où il déclara lors de son emprisonnement: «Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié» (2 Tim. 4,16-17). Et Hébreux 13,5 réitère une promesse écrite en Deutéronome 31,6 et Josué 1,5, et l'applique à nous, croyants de la nouvelle Alliance: «Car Dieu lui-même a dit: «Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point!»

Pleins de confiance, nous pouvons dire à chaque croyant: Dieu vous portera certainement à travers le désert de ce monde, car «je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ» (Phil. 1,6).

NORBERT LIETH

La doctrine de la fin des temps responsable de l'apostasie?

De l'avis du professeur de théologie Joel McDurmon, la doctrine concernant la fin des temps pousserait de nombreux jeunes chrétiens à tourner le dos à leurs églises: «La grande majorité des prédicateurs actuels prêchant l'enlèvement sont bien plus dangereux pour la société et l'Eglise que ceux qui prédisent des dates comme Harold Camping», écrit-il, «... ceux qui se refusent à avancer une date se contentent de dire constamment «bientôt» – ils exercent ainsi une oppression, ruinent des vies, font fuir les gens et méprisent la société. Ils prêchent constamment la peur et présentent une menace constante pour ceux qui ne s'attachent pas à l'enseignement de la proche attente de l'enlèvement et qui désirent au fond pratiquer un christianisme biblique.» Une telle affirmation est évidemment anti-biblique et, franchement, absurde. Si Paul se réjouissait d'avance du retour du Seigneur Jésus, nous devons le faire aussi. Nous rétorquons ceci à McDurmon: C'est précisément parce que les églises laissent de côté l'enlèvement, le retour du Seigneur et la seule espérance qui s'offre à ce monde que les hommes se détournent. Il est tout à fait étonnant de voir un enseignant chrétien de la Bible faire un rapprochement entre la doctrine du retour du Seigneur et la peur. Pourquoi, on se le demande, trouve-t-il angoissante la proche attente du Seigneur?

rem

Quatre conséquences de la proche attente

A l'opposé de McDurmon se situe le professeur de la Bible J.D. Greear. Il écrit sur son blog qu'il ne faut pas tenir pour secondaire le sujet du retour du Seigneur Jésus, car nous trouvons «dans le Nouveau Testament 318 références à la seconde venue de Jésus». L'enseignement du retour du Seigneur n'est donc pas, selon lui, «le parent gênant et peu instruit de la théologie chrétienne; il est fondamental pour notre foi». Greear indique quatre changements qui devraient résulter de l'imminence possible du retour du Seigneur: 1) la vigilance spirituelle. 2) le désir ardent d'annoncer l'Evangile. 3) la force de pardonner. 4) l'espérance dans la souffrance. Greear se souvient de l'église de son enfance où il était beaucoup

question de l'enlèvement. «Nous avions nos autocollants sur nos voitures : «En cas d'enlèvement, cette voiture sera sans chauffeur». Le sujet était extrêmement important pour nous et, enfant, je faisais souvent des cauchemars, où mes parents étaient enlevés alors que, moi, je restais.» Et Greear de poursuivre: «Les réunions, dans notre église, se terminaient souvent par la parole du pasteur qui disait «Maranatha», ce qui signifie «le Seigneur vient». Et nous répondions : «Et peut-être aujourd'hui.» Je pense que, de nos jours, nous aurions davantage besoin de cette attitude.» Puis, le théologien conclut en disant: «La promesse de la seconde venue nous montre que «le bon vieux temps» est toujours devant nous.» adm



Manifestation pro-palestinienne à Munich, le 16 août 2014

«Il n'y a pas de «Palestine» dans le Coran»

C e sont les mots de l'érudit jordanien en matière d'Islam, Cheik Ahmad Adwan, comme Eliyokim Cohen l'a dit au mois d'août sur jewsnews.co.il. Daniel Heiniger a traduit en allemand cette communication sur son blog heiniger-net.ch et il a cité ces paroles du cheik: «Je dis à ceux qui falsifient le livre de Dieu, le Coran: D'où tirez-vous le nom Palestine, vous menteurs et maudits, alors qu'Allah l'a déjà nommée

«la Terre sainte» promise aux enfants d'Israël jusqu'au jour du Jugement dernier. Il ne se trouve rien de semblable à la «Palestine» dans le Coran. Votre revendication sur le pays d'Israël est une tromperie et constitue une attaque contre le Coran, contre les Juifs et leur pays. Dès lors vous ne réussirez pas et Allah vous abandonnera et vous couvrira de honte, parce qu'Allah est celui qui les (les Juifs) protégera.» adm

Le Hamas prépare de nouvelles attaques

Après qu'Israël eut mis fin à Gaza à son opération de défense «Bordure de protection» et accepté un armistice avec le Hamas, les combattants de ce mouvement (Hamas) proclamaient haut et fort dans la bande de Gaza qu'ils avaient encore leurs armes, comme le talkshow chrétien Wretched Radio l'affirmait. Entre-temps un porte-parole du gouvernement israélien a également déclaré que le Hamas creuse de nouveaux tunnels et passe en contrebande des roquettes dans la bande de Gaza. Une nouvelle escalade n'est qu'une question de temps. adm



Char israélien devant la bande de Gaza



Un pasteur donne sa bénédiction au divorce

En septembre le Südkurier a rapporté qu'un pasteur de Küssnacht «bénira» dorénavant également des couples qui divorcent. Lors du mariage on ne dira donc plus «jusqu'à ce que la mort vous sépare», mais «jusqu'à ce que le pasteur vous sépare». adm

Les athées n'existent pas

Le journaliste Nury Vittachi écrit sur le site web Science 2.0: «Des scientifiques découvrent que les athées ne pourraient pas exister, et ce n'est pas une blague.» Sur son blog, le théologien E. Olson résume l'article comme suit: «L'essai de Vittachi parle des recherches du scientifique athée Graham Lawton (qui écrit dans le New Scientist), qui montrent que chaque individu est conditionné pour croire en quelque chose ou en quelqu'un au-dessus de la nature.» Ceci est une affirmation d'Ecclésiaste 3,11 (voir p. 8). Et Olson de commenter: «Je n'ai naturellement pas appris à connaître chaque athée; je ne puis donc appliquer l'opinion suivante universellement ou absolument. Cependant, d'après mon expérience, les athées que

j'ai rencontrés et avec qui j'ai parlé ne nient pas vraiment l'existence de Dieu (ou d'un quelconque dieu ou de dieux), et cela par manque de preuves. L'arrière-plan ou la raison de leur athéisme est (comme je le constate) le refus d'être moralement responsable. Ils ne veulent pas croire qu'ils seront jugés parce qu'ils veulent vivre comme ils l'entendent, car seul leur propre jugement compte et pas celui d'un autre. J'ai du mal à prendre l'athéisme au sérieux. Il est manifestement un produit de la pensée moderne et se dresse (selon moi) clairement contre tout ce que nous, les humains, croyons (...), de sorte que je trouve cela presque amusant – alors qu'il peut souvent avoir des effets extrêmement néfastes.» adm

Les limites de l'égalité des sexes

Le joueur de football américain Ray Rice a mis K.O. son ancienne fiancée lors d'une dispute dans un ascenseur. Lorsque la vidéo rapporta cette maltraitance dans les médias, une tempête de protestation secoua les USA. Le blogger catholique Matt Walsh demande pourquoi on en est venu à cette indignation générale justifiée. Walsh demande aux lecteurs d'être honnêtes: Si un homme en avait frappé un autre dans une dispute jusqu'à le mettre K.O., personne n'en aurait parlé. Walsh écrit: «Il y a un manifestement ici un double standard – ou du moins un autre standard – qui est appliqué dans ces situations aux hommes; il devrait en être ainsi.» La mise au point que Walsh veut faire est: Il y a une différence entre les sexes, et l'indignation publique devant le fait qu'un homme a frappé une femme jusqu'à la plonger dans une perte de conscience montre que notre société, malgré tous les efforts pour éliminer les différences de traitement entre les sexes, se cramponne encore et toujours au droit à la différence. «Dieu en soit béni!» adm



DÉSESPÉRANCE

Qu'est-ce qui donne un sens à la vie?

Les philosophes se cassent la tête sur les grandes questions de la vie. Il y a bien longtemps déjà quelqu'un y a apporté des réponses.

Il y a trois grandes questions relatives à la vie que chacun s'est vraisemblablement déjà posées consciemment ou inconsciemment:

D'où est-ce que je viens? = la question concernant l'origine.

Où vais-je? = la question concernant l'avenir.

Pour quoi est-ce que je vis? = la question sur le sens de la vie.

Chacun s'est au moins une fois posé la question de savoir s'il ne doit pas y avoir là «davantage». D'où les efforts pour satisfaire ce désir. Celui qui ne cherche pas auprès de Dieu et ne Le laisse pas apaiser cette nostalgie cherche nécessairement ailleurs. Certains pensent trouver la réponse dans la religiosité, dans la méditation extrême-orientale ou dans l'ésotérisme; d'autres en s'impliquant pour les autres. Au plus profond du cœur brûle le souhait de devenir meilleur, d'atteindre un but, de remplir le vide par quelque chose de sensé. On cherche la paix de l'âme, le repos et la sécurité. Mais si l'on réfléchit honnêtement aux situations de la vie, force est de constater que, en fait, très peu de choses ont changé. Peut-être quelque chose s'est-il légèrement modifié sans, pour autant, s'améliorer vraiment. A cela s'ajoute la question intérieure: comment la situation

va-t-elle évoluer – une peur justifiée face à l'avenir. Tout semble si sombre. Qu'en adviendra-t-il de nos enfants? Comment pourront-ils subsister dans ce monde? Que deviendrai-je dans mes vieux jours? Et ceci surtout: Quid après la mort? Tout prendra-t-il alors fin ou y a-t-il un plus loin? Et si c'est le cas, comment sera-ce?

Dans le sens biblique le désespoir est une existence sans Dieu. Paul déclare très positivement au sujet des gens qui vivent sans Dieu: «sans espérance» et «sans Dieu dans le monde» (Eph. 2,12). A quoi ressemble une telle vie?

Quelqu'un a qualifié, un jour, l'angoisse de signal d'alarme d'une «panne» dans la relation avec Dieu. Celui qui vit sans Dieu dans ce monde n'a pas de réel espoir: il se sent exclu. Le désespoir est comme une chambre fermée sans issue, comme un jour sans matin, comme une nuit sans lumière, une existence sans avenir. Dès lors, pour de nombreuses personnes, tout finit avec cette vie – et souvent encore beaucoup plus tôt.

Une édition de GEO WISSEN portait ce titre: «Qu'est-ce qui donne un sens à la vie?» (n° 53, 14 avril 2014). Pratiquement tout le journal se penchait sur cette thématique. Il y avait beaucoup d'exemples de gens cherchant à donner un sens à leur vie, entre autres, dans la spiritualité, dans l'engagement social, dans la nature selon le chamanisme ou encore dans les efforts pour se trouver personnellement. Depuis des millénaires, les philosophes creusent cette question du sens de la vie; ainsi Albert Camus (1913-1960) a affirmé:

«Perdre la vie n'est pas une grosse affaire; mais constater comment le sens de la vie se perd, voilà qui est insupportable.»

Le journal citait aussi des lettres d'adieu de gens s'étant donné la mort. Il était écrit dans l'une d'elles: «Je ne me comprends plus, ni les autres qui ne me comprennent pas – pourquoi suis-je donc ici – sur cette planète – et non pas sur une autre? Pourquoi suis-je né ici et pour quelle raison ne dois-je pas vivre sur un autre continent; pourquoi ces hasards incompréhensibles? Comment se fait-il que je sois parmi les favorisés de cette terre alors que d'autres meurent de faim ou ne profitent jamais des avantages d'une soi-disant «civilisation»? Ou est-ce que je vis plusieurs fois? Ai-je déjà vécu? Comment puis-je savoir que ce qui est livré par tradition est exact? Personne ne peut aider quelqu'un d'autre à mettre de l'ordre dans ses idées ou à lui enlever la peur des rêves qui, au lieu de s'accomplir, annoncent du malheur.»

Celui qui n'a pas d'espérance est littéralement «triste à mourir». L'apôtre Paul explique pourquoi Dieu a placé les êtres humains dans des endroits aussi divers: «Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous» (Act. 17,26-27).

Les auteurs classiques de l'Antiquité grecque et romaine ont eu recours à

des expressions profondément tristes pour parler du désespoir lié à la mort. Les pyramides de l'Égypte sont, par exemple, des images de la puissance de la mort. L'Égypte avait une «religion de la mort»; c'est pourquoi Israël dut sortir de ce pays – de la maison de la mort – pour s'en aller vers le pays promis où Jésus devrait naître.

Pour le philosophe Schopenhauer «toute la vie n'est que douleur», et il dit ceci sur l'existence de l'homme: «Concernant le but de notre existence, il n'y a rien d'autre à dire que de reconnaître qu'il eût été préférable pour nous de ne pas être là.» Les plus grands penseurs de l'histoire du monde en viennent simplement à ce résultat: être un humain ne porte en soi aucune espérance.

Ce n'est qu'avec Jésus que la porte s'ouvre; près de Lui seul brille la lumière qui nous éclaire l'avenir; près de Lui seulement le désespoir prend fin: «Jésus Christ est notre espérance» (voir 1 Tim. 1,1). Le philosophe Ludwig Wittgenstein a affirmé: «Croire à Dieu signifie voir que la vie a un sens.»

Charlie Duke était un des douze astronautes qui ont mis le pied sur la lune. C'était le 21 avril 1972 avec Apollo 16. Dans une interview on lui dit: «Quelques-uns de vos collègues ont fait de la dépression après ce voyage sur la lune.» Sa réaction: «Le deuxième à fouler la lune était Buzz Aldrin, il se mit à boire. La plupart d'entre nous ne savaient pas ce qu'ils voulaient ensuite faire. Tout d'abord j'amassai de l'argent. Cela n'apaisa pas mon aspiration intérieure. Je ne trouvai la paix qu'avec Dieu.»

Au désespoir de l'homme il ne peut y avoir qu'une réponse. Dans le *Süd-deutsche Zeitung* il était un jour écrit: «Si vous rencontrez celui que vous avez cherché toute votre vie, vous répondrez instantanément par votre vie entière.» Ce «quelqu'un» est Jésus Christ. Il est extrêmement important de s'abandonner à Lui, car, comme Ernst Deutsch le dit: «Celui qui ne rêve que du bonheur ne doit pas s'étonner s'il passe à côté, puisqu'il est tombé dans le sommeil.»

NORBERT LIETH

RELIGION

Où l'on ne trouve pas Dieu

De nombreuses personnes affirment avoir cherché Dieu, mais ne pas L'avoir trouvé. Ont-elles cherché au bon endroit?

Quand, en 1961, le cosmonaute russe Gagarin revint de sa première mission spatiale, il déclara: «J'ai été là-haut dans le ciel et je n'ai pas vu Dieu. Je n'ai vu aucun ange. Je n'ai vu aucun trône de Dieu; c'est pourquoi cette espérance chrétienne est un leurre. En réalité, il n'y a là tout simplement rien.» S'il avait dit quelque chose d'autre, gare à lui: car les dirigeants de son pays pour lesquels il travaillait étaient des athées communistes pour qui seul ce qui est matériel avait de l'importance.

Le communisme russe s'est effondré, mais la thèse: «Je n'ai pas trouvé Dieu», se maintient jusqu'à présent. Le 30 juin 2014 on rapportait dans le magazine suisse Migros une interview avec un auteur spécialisé, gestionnaire d'entreprise et philosophe, qui se qualifiait de «fan du rationalisme». Et lui aussi d'affirmer: «Je n'ai pas trouvé Dieu.» Il s'est au moins donné la peine de Le chercher; il faut lui laisser ce mérite. Il n'est donc pas de ceux qui rejettent Dieu, parce qu'ils ne L'aiment pas et nient donc Son existence.

Cet homme a dit dans une interview: «Il y a dix ans j'ai sérieusement cherché Dieu et suis allé plusieurs fois séjourner dans un couvent. Là j'ai vécu avec des moines et fait tout ce qu'ils faisaient. Mais je dus réaliser que, par cette vie d'ascète, je n'étais pas plus proche de Dieu. ... Je pensais: je ne puis quand même pas affirmer aussi simplement qu'il n'y a pas de Dieu. Je dois vraiment essayer de Le trouver. Et il eut des

conversations et des discussions sur ce sujet avec les moines et leur supérieur, Martin – ces gens consacrent leur vie à cette idée. J'ai donc pensé qu'il y a peut-être quelque chose à trouver là, et je me suis mis pleinement au travail. Mais je n'ai pas trouvé Dieu.»

Revenons-en à Gagarin; il n'aurait pas du tout pu trouver Dieu, car il est écrit: «Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître» (Jean 1,18). Et nous voici au problème de la clé pour trouver Dieu – c'est Jésus Christ. Ni un astronaute ni un philosophe ni un moine, personne ne pourra trouver Dieu ailleurs que dans la Bible et auprès du Fils de Dieu. Nous ne trouverons Dieu que là où Il se révèle Lui-même, c'est-à-dire dans Sa Parole. Toujours tout à nouveau je m'émerveille de la précision de la Parole de Dieu, et cela jusque dans les moindres détails. Il y a quelques jours seulement, en lisant dans le livre de Jérémie (6^e - 7^e siècles avant J.Ch.), j'ai trouvé dans un commentaire le concernant ce qui suit: «En 1978 des archéologues juifs ont trouvé l'empreinte d'un sceau personnel d'un certain Baruc Ben-Nerija (Jér. 36,4ss). Au même endroit on a trouvé le sceau personnel de Seraja, le frère de Baruc, mentionné en Jérémie 51,59. Et pour combler la mesure: dans la même couche archéologique (datant de la destruction de Jérusalem sous le roi babylonien Nebucadnetsar) se trouvait aussi l'empreinte du sceau d'un troisième homme, cité dans le livre de Jérémie, à savoir Jerachmeel, le prince qui, ensemble avec d'autres, avait reçu l'ordre du roi Jojakim, de saisir Jérémie et Baruc (Jér. 36,26)» (Benedikt Peters dans «Biblisches Glauben, Denken, Leben», lettre d'information de la Ligue



biblique, n° 4, septembre 1988).

La Bible est le livre de la vérité, livre dans lequel Dieu se manifeste à l'humanité, et c'est elle qui nous conduit à Jésus Christ. Le moine Martin Luther a cherché Dieu dans un couvent, mais il L'a trouvé dans la Bible: «Le juste vivra par la foi» (Rom. 1,17).

Philippe, un des disciples de Jésus, Lui demanda: «Seigneur, montre-nous le Père!» (Jean 14,8). Jésus lui répondit: «Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père?» (Jean 14,9). Jésus est, dans Son être, un avec le Père. Le Père se manifeste par Jésus; par Lui Il se présente à nous. Que Jésus ait effectivement vécu sur la terre, cela ne fait maintenant aucun doute. Ce que la Parole de Dieu veut nous dire est: c'est par Jésus que nous pouvons trouver Dieu!

Le professeur Dr Arthur Ernest Wilder-Smith (1915-1995) était un naturaliste très renommé. Il avait occupé diverses chaires dans des universités européennes et américaines, et il fut entre-temps, au grade de général, actif comme conseiller dans le domaine des drogues à l'OTAN.

Smith étudia la zoologie, la botanique et la chimie. Il fut l'auteur et le co-auteur de plus de 70 publications scientifiques et de plus de 20 livres, qui furent traduits dans de nombreuses langues. Dans une conférence sur le thème: «Où Dieu habite-t-Il?», il dit entre autres ceci:

«Voici, je vous dis maintenant: Jésus est allé à la croix pour secourir tous les êtres humains, pour les purifier de leurs péchés. La seule chose que nous ayons à faire est tout simplement de dire <oui> de tout coeur, de changer de manière de penser, de faire Metanoia (retour à Dieu). Voilà, et alors le ciel s'ouvre pour nous, et le Dieu omniprésent est alors proche de nous, car Il n'est pas loin de chacun de nous. Il habite dans le coeur de ceux qui se laissent purifier par Jésus; Jésus vient, à ce moment, demeurer dans votre coeur. Ah, que je suis heureux! Comme étudiant, il y a bien des années, à Oxford, j'ai appris cela et je le vis chaque jour depuis lors. Vous pouvez aussi l'expérimenter; ne reportez pas cela à plus tard et ne L'ignorez pas! Dites-Lui du plus profond de votre coeur: <Seigneur Jésus, je vois que, par ma raison, je ne peux pas saisir le sens du monde, sans Te placer en

► Le cosmonaute Yuri Gagarine n'aurait pas du tout pu voir Dieu, car il est écrit: «Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître» (Jean 1,18).

avant. Je T'en prie, aide-moi à Te vivre.»

On trouve Dieu où Il se laisse trouver; c'est là qu'il faut Le chercher.

NORBERT LIETH



Peter Hahne

L'islam fait-il réellement partie de l'Allemagne, comme le disait naguère Christian Wulff? Le point de vue de Peter Hahne.

L'islam fait partie de l'Allemagne. Cette phrase de Christian Wulff est fautive. Pour ma part, je m'en tiens aux paroles de son successeur, Joachim Gauck: Les musulmans, donc les hommes et les femmes, font partie de l'Allemagne dans la mesure où leur intégration se fait dans le cadre de la Loi fondamentale (Constitution, n.d.tr.). L'islam radical, propagé chez nous dans les mosquées d'arrière-cour, affiche un antisémitisme et une haine du Juif – mais cet argument a été taxé de réactionnaire (sinon pire encore) jusque dans les milieux des églises. Et actuellement, nous voyons ce que produit la semence. Le jour même où nous commémorions le souvenir des martyrs du 20 juillet 1944, la politique israélienne actuelle était en butte à la haine et au dénigrement. «Hamas, Hamas, les Juifs au gaz!», scandait à Berlin une populace composée de musulmans arabes et de jeunes de l'extrême gauche. Vous avez bien lu: de la gauche! Il faut dire à la grande déception des gens bien-pensants qu'il n'y avait pas un seul crâne rasé arborant les runes cabalistiques

SOCIÉTÉ

Cet islam-là ne fait pas partie de l'Allemagne!

des SS. Même des députés de gauche entrent ouvertement dans la campagne de dénigrement à l'endroit d'Israël. Une coalition bizarre.

S'il est bien entendu licite de soumettre à la critique le seul Etat démocratique du Proche-Orient, il s'agit d'autre chose ici, à savoir: l'Allemagne, l'Etat et l'Eglise ont-ils perdu la raison au point de ne plus dire stop aux agissements des prêcheurs de haine et des manifestants hargneux? Maintenant, (le journal) BILD le fait, de manière exemplaire! Où est cette coopération entre Juifs et chrétiens, tellement vantée dans les discours du dimanche, quand des Juifs n'osent plus se montrer dans les rues parce que des bandes arabes les guettent? Les mots Juif, Allemand et PD font partie des pires insultes proférées dans les cours de récréation; nos «bonnes âmes» gagnées au multiculturalisme les ignorent tout simplement. Mais maintenant la semence commence à lever!

Pire encore: On n'en parle même plus. Lorsque, après la tentative d'attentat sur la synagogue d'Essen, des journalistes cherchèrent à savoir si les auteurs étaient issus de l'immigration (euphémisme débile!), la police eut cette réponse: «Nous n'avons pas le droit (!) de vous le dire.» Lorsqu'un jeune homme allemand fut tué sur un parking près de Fribourg dans un acte d'auto-justice, le public apprit seulement plusieurs jours plus tard que ce «crime d'honneur» était le fait d'immigrants libanais et non celui d'une famille originaire de la Forêt-Noire. Désormais, les journalistes sont menacés. «Nous connaissons ton nom et nous savons où tu habites!», dit sur un ton menaçant un groupe de voilés à Berlin. Ce genre de choses, nous l'avons déjà connu une fois en Allemagne. Taire les choses, les cacher, les enjoliver – c'est de cette

manière que débuta la pire période de notre histoire. Etouffons cela dans l'oeuf!

Un islam, dans la mesure où il affiche ouvertement son antisémitisme, ne fait pas partie de l'Allemagne. Le publiciste juif Henryk Broder parle déjà d'une «haine des Juifs issue de l'immigration...», qui ne crie pas «Heil Hitler», mais «Allah est grand.» Les responsables d'église s'élevant contre l'extrême droite mais refusant de voir de l'oeil gauche sont des conducteurs aveugles conduisant des aveugles. Celui qui laisse tomber Israël et les Juifs ne devrait pas se nommer chrétien. Car toute déclaration de solidarité restera lettre morte si la parole n'est pas suivie d'actes: enfermer ceux qui harcèlent les Juifs et expulser les islamistes. Et cessons de faire cause commune avec les ennemis d'Israël! Cette démarche aidera ceux d'entre les musulmans qui sont très bien intégrés chez nous et qui sont les bienvenus.

PETER HAHNE

D'abord paru dans *ideaSpektrum* 31/2014; publié avec l'aimable autorisation

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



RADIO
Neue Hoffnung

PENSÉES

J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on le craigne.

L'Ecclésiaste

Sens de la vie: quelque chose dont personne ne sait rien précisément. En tout cas, cela a peu de sens d'être l'homme le plus riche au cimetière.

Peter Ustinov

Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?

Jésus Christ

Savoir n'est pas suffisant, il faut aussi appliquer. Vouloir n'est pas suffisant, il faut aussi agir.

Goethe

Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.

Jésus Christ

Quand on court dans la mauvaise direction, élever son rythme n'a aucun sens.

B. Breuel

Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés.

Pierre

Parce Tu nous as fait à ton image, notre coeur est dans l'inquiétude jusqu'au moment où il peut se reposer en Toi.

Augustin

PÉRISCOPE



RAPPORT D'EXPÉRIENCE

Et de nouveau, les citoyens se taisent

La haine à l'endroit d'Israël prend le dessus en Allemagne. La parole est aux antisémites et la majorité se drape dans le silence. Rapport d'expérience.

Je me trouvais le 2 août dans la zone piétonnière de Baden-Baden. Il y avait un stand, où l'on récoltait des signatures afin qu'Israël change de politique envers Gaza. On voyait quelques panneaux explicatifs sur le «vol des territoires» commis par les Juifs. La possibilité d'un lien avec trois guerres gagnées contre des agresseurs déterminés à anéantir Israël n'y était nullement évoquée. Il y était plutôt question d'un génocide dont Israël serait coupable et Israël y était qualifié d'Etat terroriste et ainsi de suite. Mes objections ne m'ont rapporté que des insultes. Lorsque je dis que je voulais juste défendre Israël, on me répondit que j'étais dépourvu de sens (la chancelière et le Président allemand sont donc aussi dépourvus de sens). Beaucoup de passants l'entendaient, mais personne ne soufflait mot. Tous poursuivaient leur chemin, comme si cela ne les regardait pas. Personne ne voulait entendre que les Israéliens avaient trouvé beaucoup de tunnels et que le Hamas avait prévu de mener des frappes à travers ces tunnels

le jour de Yom Kippur. Le but du Hamas était de perpétrer des attentats sur le côté israélien et d'emmener de force à Gaza des centaines de femmes et d'enfants juifs. Personne ne voulait entendre cela.

Il y était dit aussi que les Israéliens devraient lever le blocus. Je dis que, lors d'un des contrôles, les Israéliens avaient trouvé 200 fusées d'origine iranienne. On me rétorqua que le Hamas produisait lui-même ses fusées. Je pris congé en faisant remarquer que c'était honteux pour ce pays d'y trouver de nouveau tant de gens hostiles aux Juifs et antisémites.

Pour moi, cet incident avait valeur de signe, car à peine une demi-heure plus tôt j'étais passé dans la cour de l'ancien hôtel de police devant la plaque commémorative où l'on pouvait lire qu'en 1938 les Juifs avaient été rassemblés de force sur cette place afin de vivre en direct la profanation de leurs Ecritures Saintes et la destruction de leur synagogue, et que, comme on pouvait le lire encore: «Il ne se trouva personne pour empêcher ces actes.»

En ce temps-là, déjà, les citoyens de Baden-Baden ont gardé le silence; ils ne se sont pas interposés, peut-être ont-ils même approuvé.

ROMAN NIES

Le Coran assure à Israël sa propre Terre sainte



Un théologien catholique et expert de l'islam a examiné le Coran et fait une découverte explosive. Il écrit:

Depuis des temps immémoriaux, le Proche-Orient avec ses pays entre le Nil, l'Euphrate et le Jourdain est le théâtre de troubles et de conflits guerriers. Vers le milieu du 20^e siècle débuta ce que l'on appellera désormais le conflit palestinien. Des musulmans du monde entier réclament la Palestine comme terre sainte de l'islam, alors que les Juifs, déjà 2000 ans avant le prophète islamique Mahomet (570 à 632 après J.C.), y voyaient le pays que Dieu leur avait promis. Des grands prophètes et rois y ont fait naître la culture juive avec sa religion et son histoire. A qui appartient donc la Palestine?

Vu les récents affrontements sanglants entre Juifs et musulmans pour la bande de Gaza et la Cisjordanie, qu'il nous soit permis de rappeler dans ce débat un écrit vieux de 1.400 ans: les révélations d'Allah dans le Coran. Si, selon la croyance musulmane et la conviction de la théologie islamique, ce livre est le testament des révélations contraignantes d'Allah, valables en tout temps et en tout lieu, il n'est pas possible d'ignorer ces textes, même s'ils ne s'accordent pas avec un concept politique.

Malgré la lecture intensive du Coran tout au long des années, je n'avais pas remarqué le poids de ces versets coraniques dans lesquels le dieu islamique Allah promet la Terre sainte aux Juifs. Nulle mention des musulmans! Pour le dire

très clairement: Ce n'est pas seulement le Dieu juif Yahvé qui promet la Terre sainte à Son peuple dans les Ecritures Saintes, mais le dieu islamique Allah exprime la même promesse dans le Coran. Il y révèle, expressis verbis, dans la sourate 5,20 et suivante, que la Terre sainte (terre sanctifiée) est promise (destinée) aux Juifs.

Dans les 14 éditions du Coran qui se trouvent dans ma bibliothèque je lis textuellement et substantiellement ceci: «Alors Moïse dit à son peuple: O mon peuple, souvenez-vous de la faveur d'Allah à votre égard, lorsqu'il suscita du milieu de vous des prophètes et qu'il fit de vous des rois et qu'il vous donna ce qu'il n'avait donné à aucun autre de ce monde. O mon peuple; entrez dans la Terre sainte qu'Allah vous a destinée, et ne (lui) tournez pas le dos; car sinon vous ferez demi-tour comme des perdus.»

D'après la révélation d'Allah, la Terre sainte appartient aux Juifs! Par conséquent, les musulmans sont appelés à reconnaître le pays d'Israël comme la patrie des Juifs. En dépit de toutes les dispersions et persécutions et malgré les destructions successives de Jérusalem, les Juifs n'ont jamais, selon les paroles d'Allah, perdu ni leur droit de propriété sur la Terre sainte ni le droit d'y habiter. Allah n'a jamais, dans aucune révélation, pour un avenir proche ou lointain, promis

la Terre sainte à Mahomet et aux musulmans. Dans la sourate 17 verset 103, Allah dit que la Terre sainte – selon la traduction utilisée – appartient aux Juifs jusqu'au jour de la résurrection, c'est-à-dire jusqu'à la promesse de l'au-delà.

Je noircirais des pages entières, si je voulais citer toutes les explications données par les musulmans érudits du Coran du 9^e siècle à nos jours. Certains exégètes du Coran voient dans la «Terre sainte» des Juifs pas seulement la Palestine, mais

aussi la Syrie, la Jordanie et l'Égypte. Selon les études menées par des scientifiques de l'islam de ma connaissance, l'interprétation de la révélation d'Allah dans le Coran – que nous avons citée – repose sur l'explication concordante des exégètes du Coran et des savants de l'histoire islamique.

Pourquoi, au fait, les révélations d'Allah et donc aussi la doctrine éternellement valable et la certitude de la foi des musulmans ne sont-elles pas prises en compte dans la discussion concernant la Palestine? Est-ce que les politiques musulmans ne prennent le Coran au sérieux que dans la mesure où il sert leurs appétits de pouvoir terrestre et qu'il correspond à l'esprit du temps politiquement correct? Le dieu Allah, devant lequel ils se courbent cinq fois par jour, les dérange-t-il? Qui, dans la bande de Gaza, peut s'arroger le droit de dire s'il faut prendre au sérieux la parole d'Allah ou non? Est-ce que cet appel de Mahomet, proclamé par

le Hamas palestinien au § 7 de sa charte, reste le seul valable? «Vous combattrez les Juifs, jusqu'à ce que quelqu'un cherche refuge derrière une pierre. Et cette pierre criera: Venez! Ce Juif s'est caché derrière moi! Tuez-le!»? Les Imams de chez nous et ceux des mosquées de Gaza passent-ils sous silence les révélations d'Allah quand elles sont favorables aux Juifs? Les professeurs en exégèse coranique de l'université de Gaza doivent-ils sacrifier leurs exigences scientifiques à la haine des Juifs portée par le Hamas? Ne citent-ils dans leurs cours que ce seul passage de Mahomet et encore ces versets du Coran, dans lesquels Allah insulte et maudit réellement les Juifs, les couvrant de haine et d'hostilité comme nous pouvons le lire dans ces versets du Coran (sourate, verset) 2,65 et 5,64 puis 9,30 et 7,166?

Nous nous demandons donc, et ce n'est pas une question secondaire, si ces contenus si différents de la révélation ne contiennent pas des questions fon-

damentales à poser à l'islam, au Coran et au dieu Allah. Ne devrait-on pas se demander comment ces contradictions évidentes, et bien d'autres encore, ont pu entrer dans un livre d'origine «divine»? Que de questions! Il reste cependant un fait avéré: le Coran assure à Israël sa propre Terre sainte! Cela devrait donner à réfléchir aux interlocuteurs palestiniens d'Israël, mais aussi à tous les musulmans croyants du monde entier.

WILFRIED PUHL-SCHMIDT

Paru d'abord dans TOPIC, septembre 2014.

L'auteur de l'article est un théologien catholique et expert de l'islam ayant vécu un certain temps parmi les Palestiniens. Dans un courrier à TOPIC, l'auteur a fait savoir qu'il avait confronté l'ambassadrice de la Palestine à Berlin ainsi que ses conseillers théologiques aux déclarations du Coran relatives à Israël et qu'il avait sollicité une réponse. En vain jusqu'à aujourd'hui. Remarque de la rédaction de TOPIC: Cet article peut être copié et distribué.

ACTUALITÉ

L'histoire se répète

Les Islamistes utilisent les mêmes mensonges que jadis l'Allemagne nazie, et le monde semble tomber dans le piège.

La guerre à Gaza a souvent été présentée de manière à faire croire qu'Israël est l'agresseur et que le Hamas est réduit à se défendre. C'est pourtant ce dernier qui a commencé par des provocations en semant la terreur dans la population d'Israël, en l'arrosant de roquettes et en enlevant trois jeunes Juifs. Les tunnels devaient servir également à des attaques ciblées contre des civils israéliens.

Tous les groupes terroristes islamiques, que ce soit en Irak, en Syrie ou ailleurs, sont maîtres là où ils se trouvent et ils tordent la vérité à leur avantage; ils

présentent le mensonge comme étant la vérité, et cela afin de justifier leurs desseins meurtriers. Malheureusement il en est généralement ainsi: d'innombrables personnes les croient. C'est bien dans la ligne du mal: excuser ou justifier sa propre responsabilité par des mensonges.

L'Allemagne national-socialiste au temps d'Hitler agissait de même. Quand les soldats allemands attaquèrent, le 1^{er} septembre 1939, la Pologne sans défense, la propagande clama bien fort: «Depuis 5h45 nous avons contre-attaqué en guise de représailles.» C'était là un double mensonge, car: premièrement, les Polonais n'étaient pas les agresseurs, mais bien les Allemands. La Pologne n'avait donné à l'Allemagne aucune raison d'attaquer; mais on sait fort bien aujourd'hui que le prétexte pour passer à

l'offensive n'était qu'une mise en scène. C'était un mensonge diabolique de présenter cette honteuse agression comme un acte d'autodéfense. Et deuxièmement, l'heure indiquée, 5h45, était fautive. Il est de notoriété publique que l'armée de l'air allemande avait auparavant effectué un bombardement en tapis sur une petite ville polonaise et avait tué plus de mille civils en trois vagues d'attaques. En ce temps-là le peuple croyait aussi les mensonges et la propagande de ses dirigeants.

Il n'est nullement étonnant que dans les milieux où le livre d'Hitler *Mein Kampf* a tant de succès et où l'Holocauste est nié, les mêmes mensonges refont surface. Les islamistes ont beaucoup appris, malheureusement des mauvaises personnes qui sont allées lamentablement à leur fin, et on n'y réfléchit pas.

NORBERT LIETH



Des chrétiens réfugiés de Mossoul dans un camp de réfugiés à Erbil.

CHRETIENNE

L'apocalypse du christianisme irakien

L'extermination des chrétiens et de tous les «mécraents» est l'objectif déclaré des extrémistes en Irak. Une des plus anciennes cultures chrétiennes du monde est sur le point de s'éteindre. Une analyse de Johannes Gerloff.

Les images sont effroyables. Des femmes enchaînées les unes aux autres sont proposées à la vente sur le marché des esclaves du sexe. Des hommes doivent se coucher dans des fosses communes avant de se faire tuer d'une balle dans la tête. Des croix portant des corps humains couverts de sang. On décapite non seulement des soldats mais aussi des petits enfants; les têtes tranchées sont exposées sur des poteaux – les auteurs les prennent en photo et les mettent sur Internet.

Les photos sont accompagnées de récits d'horreur qu'il est impossible de vérifier au cas par cas. Mais ils font effet: des milliers de chrétiens d'Orient sont sur les chemins de l'exil. Au milieu de la seconde décennie du 21^e siècle, une des plus anciennes cultures chrétiennes du monde est menacée d'extinction.

Et pourtant les signes en étaient clairement écrits sur le mur. Ce qui aujourd'hui devient effroyable réalité est annoncé depuis des années par les graffitis peints sur les murs des maisons des grandes villes irakiennes que sont Bagdad et Mossoul. Et la haine des chrétiens affichée sur les murs publics ne manque pas de précédents. Il y a une quinzaine d'années déjà, des musulmans avaient barbouillé des murs en Egypte, annonçant: «D'abord les gens du samedi! Ensuite les gens du dimanche!»

L'expulsion en masse de la population chrétienne de l'Orient arabo-islamique est en effet une conséquence logique de l'annonce et de la planification de la purification ethnique dont sont l'objet les Juifs arabes, les «gens du samedi». Si vers le milieu de 20^e siècle plus d'un million de Juifs étaient domiciliés dans le monde arabe, ce dernier est aujourd'hui quasiment «nettoyé de tout ce qui est juif».

Et à l'heure actuelle, des musulmans extrémistes prennent pour «cibles légitimes» les centres, organisations et institutions des «gens du dimanche». Ils déclarent vouloir «tuer tous les mécréants, où qu'ils se trouvent». Le terme de «mécraent» désigne pour le musulman tout croyant d'une autre religion, pas seulement les chrétiens, mais également les yézides et les musulmans d'autres mouvances.

Pour les chrétiens, la menace ne provient pas seulement des islamistes sunnites, comme par exemples des frères musulmans, d'Al-Qaïda et de ses «fils» que sont le front Nusra ou «l'Etat islamique» (EI), mais également des groupements shiïtes. Ainsi, en 2012, le grand Ayatollah Sajid Ahmad al-Hassani al-Baghdadi ordonna-t-il, dans une interview à la chaîne de télévision égyptienne Al-Baghdadiah, la soumission totale ou l'exécution de tous les chrétiens d'Irak.

Des années durant, les musulmans radicaux n'ont cessé de créer en Irak un climat de terreur, d'intimidation et de menace. Le silence qu'observent face à cette évolution les potentats institués par la «grâce des Américains» est renversant. Des chrétiens sont insultés aux cris de «polythéistes» ou «amis des sionistes». Et maintenant l'EI sunnite place les chrétiens de Syrie et d'Irak devant l'ultimatum: la conversion à l'islam ou la mort.

Très concrètement, le 17 juillet 2014, l'EI accorda aux chrétiens de Mossoul au Nord de l'Irak un délai de trois jours pour quitter le territoire de leur «califat». On avait pris soin de souligner que le «calife» Abu Bakr al-Baghdadi faisait preuve de générosité en accordant ce délai, puisque rien ne l'y obligeait. Cet appel déclencha l'exode des chrétiens de Mossoul en direction du proche Kurdistan autonome. Beaucoup de chrétiens âgés ou invalides, ne voyant aucune possibilité de se joindre à la foule des sortants, se convertirent à l'islam.

Encore sous le choc, les hommes et les femmes en fuite racontent qu'on les a arrêtés aux barrages routiers peu après qu'ils avaient quitté leur ville pour leur enlever leurs derniers biens: «Ils nous prenaient tout, nos voitures, notre argent, papiers d'identité, passeports, même les couches des bébés et les médicaments d'une fille souffrant d'une maladie chronique.» Ils ont même arraché à une fillette âgée de six mois les boucles d'oreille, somme toute, sans valeur. «Beaucoup d'entre nous ont subi des coups», disent-ils. Puis, les menaces des islamistes: «Ne revenez jamais dans ce pays. Ce pays est à nous. Si vous revenez, nous vous passerons par le glaive.»

Le patriarche chaldéen Louis Sako estime à 100.000 les chrétiens en fuite. Il déclare clairement qu'environ 1.500 manuscrits anciens ont été brûlés par les fanatiques islamistes, fait extrêmement rare dans le monde islamique. Les musulmans ont généralement un grand respect pour les livres, fussent-ils chrétiens. Avant la «libération» par les Américains en 2003, Mossoul comptait parmi ses habitants 60.000 chrétiens sur 1,5 million de chrétiens irakiens. Le 23 juillet 2014, l'archevêque syrien orthodoxe de la ville, Nikodimos Daud, en exil à Irbil, déclarait à la chaîne de télévision Russia Today: «Il n'y a plus de chrétiens à Mossoul!» Il rapporte que les islamistes de l'EI ont arraché les croix des églises, «en commençant par ma cathédrale de Mar-Afram». Ils auraient ensuite tout incendié dans les églises, installé des haut-parleurs et transformé l'édifice chrétien en mosquée, y récitant leurs prières.

D'autres églises en Syrie et en Irak ont été dynamitées par les guerriers de l'EI, comme d'ailleurs aussi certaines mosquées considérées par les musulmans fanatiques comme une menace pour leur croyance monothéiste rigoureuse, puisqu'elles servaient de lieux de pèlerinage. Le vénérable monastère Mar-Behnam dans les environs d'Al-Chadhir au sud-est de Mossoul, remontant au quatrième siècle, a été pris et les moines ont été chassés.

Apparemment le «calife» de l'EI avait déjà demandé, dès la prise de la ville, aux habitants de Mossoul de payer un impôt de protection nommé djizîa. En février 2014, les habitants chrétiens d'Al-Rakka, ville syrienne située sur l'Euphrate, avaient signé un pacte dhimma avec les conquérants. Selon une vieille tradition islamique, les musulmans s'y engagent à protéger la vie et les biens des chrétiens ainsi que leurs sites religieux. C'est pourquoi le statut de dhimmi est aussi appelé «statut des protégés».

Les chrétiens, de leur côté, s'engagent à payer la djizîa, qui, proportionnellement aux revenus de la personne, se situe annuellement entre 178 et 715 dollars US. En outre, il est interdit aux chrétiens de construire de nouvelles églises ou de

rénover des églises anciennes ou endommagées. Les chrétiens ayant le statut de dhimmi n'ont pas le droit de sonner les cloches des églises, d'exposer en public des symboles religieux, croix ou textes religieux. Il leur est interdit de lire à haute voix ou de réciter des textes religieux en présence de musulmans. Les dhimmi doivent éviter en public toute attitude de prière et ils ne doivent pas porter d'armes. Ils s'engagent aussi à ne pas empêcher des membres de leur communauté de croyants à se convertir à l'islam, à honorer l'islam et les musulmans et à ne les offenser d'aucune manière.

L'EI dit appuyer ses mesures sur le Coran, sourate 9, intitulée «le repentir», verset 29. Il y est dit à propos des chrétiens et des Juifs: «Combattez ceux à qui l'écriture fut donnée, qui ne croient pas en Allah et au jugement dernier... , jusqu'à ce que, humiliés, ils payent de leur main le tribut». Le cheikh Hussein Bin Mahmud, auteur très connu sur les forums Internet djihadistes, dit à ce propos: «C'est un texte divin d'une grande clarté. Tous ceux qui lisent le Coran le voient.» Il attribue l'humiliation liée au statut de dhimmi au manque de foi des chrétiens et explique: «En tant que mécréants, ils sont indignes et méprisables et doivent être traités en conséquence.»

Contrevenir à ces obligations entraînera d'après ce contrat d'être traité en «ennemi». L'alternative à la signature du pacte dhimma est «le glaive». Début août, des miliciens EI avaient arrêté à Tel Afar, ville à l'ouest de Mossoul, une centaine de chrétiens et de yézides; ils ont tué les hommes et vendu les femmes et les filles comme esclaves. Les responsables religieux de l'islam avaient très officiellement décrété pour ce type de cas: les femmes et filles chrétiennes sont «considérées comme les épouses légales des musulmans».

Les chrétiens de Mossoul n'étant pas disposés à se soumettre au pacte dhimma n'avaient qu'une solution: la fuite. Ils ont perdu tous leurs biens. Des exemples de la méthode rigoureuse de l'EI: les biens immobiliers des chrétiens sur lesquels on a apposé le mois dernier la lettre arabe N pour «Nasara» («chrétien») ainsi que l'ins-



évangéliste et collaborateur pour la branche de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en langue arabe.

cription «propriété de l'Etat islamique».

Les chrétiens de Mossoul ayant vécu ces événements étaient particulièrement choqués de voir leurs voisins musulmans, au terme d'une vie commune de plusieurs dizaines d'années, prendre assidûment part aux faits et gestes des miliciens EI. Tout à coup, ceux que vous avez côtoyés de près pendant des dizaines d'années vous disent: «Ce pays appartient à l'islam! Les chrétiens ne doivent pas vivre ici.» Un réfugié chrétien originaire de Mossoul raconte: «Lorsque les gens de l'EI sont entrés dans notre ville, ils ont été accueillis avec des cris de joie – et on a chassé les chrétiens.»

Le deuxième week-end d'août 2014, l'archevêque de Mossoul, Amel Nona, en exil à Irbil, dit à un journaliste italien: «Nos souffrances actuelles sont un prélude à ce qui attend dans un avenir proche les chrétiens européens et occidentaux.» Et de poursuivre: «Il faut que vous sachiez ce qui se passe ici au Proche-Orient, parce que le nombre de musulmans que vous accueillez dans vos pays ne cesse de croître. Vos principes de démocratie et de liberté ne comptent pour rien ici.»

Eu égard aux millions de musulmans vivant en Europe, cet homme âgé de 47 ans conseille: «Il vous faut prendre des décisions fortes et courageuses, même si c'est aux dépens de vos propres principes.» Le journal italien Corriere della Sera le décrit comme «un homme blessé et marqué par la douleur», mais qui «n'a pas capitulé». L'archevêque Nona, après toutes ses expériences, n'entrevoit qu'une «possibilité de mettre fin à l'exode chrétien en provenance de sites où le christianisme avait des racines bien avant la période islamique: «Combattre la violence par la violence!»

JOHANNES GERLOFF

D'abord paru sur israelnetz.de; publié avec l'aimable autorisation.

«J'ai la pensée d'une belle noce joyeuse»

Comment êtes-vous venu à la foi en Jésus Christ?

A l'âge de 14 ans, j'ai reçu une invitation pour assister à une réunion de jeunesse. Il y avait là de nombreux jeunes qui formaient des cercles de prières où chacun devait prier. Quand tous avaient les yeux fermés, je m'éclipsai sur la pointe des pieds. A la porte de sortie un moniteur de l'assemblée se dirigea vers moi et me demanda mon adresse, que je ne voulais pas donner, parce que, à cause de la guerre entre l'Egypte et Israël, nous nous étions enfuis de notre ville. Nous étions huit personnes devant vivre dans un appartement d'une pièce et demie (EG), et la grand-mère y habitait aussi. Hélas, je lui donnai une fausse adresse. Cet été-là était particulièrement chaud en Egypte. Une après-midi quelqu'un frappa à notre porte. C'était le moniteur en question accompagné d'un chrétien du village voisin. Ayant ouvert la porte, je ne pus prononcer un seul mot; et ce moniteur dit alors: «Je regrette d'avoir mal écrit ton adresse.» Au lieu de m'excuser, je répondis: «Comment cela se peut-il, l'adresse est si facile à retenir?» Il vit que nous avions peu de place et me proposa une petite promenade avec lui. En chemin il me parla de l'amour de Dieu, et cela jusqu'à sa maison. Il me pria d'entrer et me donna une boisson froide. Il me demanda alors si je voulais prier avec lui. Je lui dis: «C'était justement la raison pour laquelle je suis sorti de l'assemblée: je suis incapable de prier.» Sa réaction: «Ce n'est pas un problème. Si tu veux donner ta vie à Jésus, c'est moi qui prie, tu écoutes bien et tu pries.» Ce jour-là je donnai ma vie à Jésus Christ.

Quels sont vos trois livres préférés en dehors de la Bible?

Non pas moi, mais Christ de Watchman Nee, *Nouvelle naissance – comment cela se passe-t-il?* de Billy Graham et un livre arabe sur la cure d'âme pour la jeunesse.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Le livre des Proverbes. Il est pour moi comme un miroir; il me prépare à la vie quotidienne et me donne de la sagesse pour une vie chrétienne pratique.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

Paul. Chez lui je constate ses connaissances, mais aussi sa simplicité, son service et son travail ainsi que la foi qu'il vit.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt»?

Mon coeur est alors envahi d'une joie profonde et j'éprouve un nouveau zèle pour le travail évangélique.

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Chaque fois que j'entends le mot «Apocalypse», la pensée me vient d'une belle noce joyeuse.

Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

L'éducation des enfants dans les écoles et dans les familles, car cela a d'importantes conséquences. Par ce moyen on peut transformer le monde entier.

Nous attirons ici spécialement votre attention sur certains besoins actuels de notre oeuvre. Nous vous sommes très reconnaissants de bien vouloir prier pour ces différents sujets et d'y joindre votre amen.

Rétrospective. C'est avec reconnaissance que nous portons nos regards en arrière sur nos deux rencontres dans la capitale de la Suisse, Berne, et à Glouchau, dans les monts Métallifères dans l'est de l'Allemagne. Nous remercions Dieu pour les nombreux amis, les bonnes visites et les résultats des prédications.

Perspective. Nous tenons à prier pour la convention du 1er novembre à Sindelfingen. Nous sommes reconnaissants de ce que le directeur de la maison d'édition Dillenburg, Hartmut Jaeger, sera parmi nous.

Sujets de prières en Italie. Nous avons pu tenir à Turin une très bonne conférence à laquelle assistèrent de nombreux visiteurs; ces gens venaient pratiquement de toutes les régions d'Italie et manifestèrent un grand intérêt pour la Parole prophétique et Israël. La situation économique fort critique en Italie a un impact sur notre travail (bien des amis ne sont pas à même de payer leurs factures). Le travail en Italie est dès lors en partie soutenu financièrement par le siège principal de l'Appel de Minuit en Suisse/Allemagne.

Sujets de prières au Guatemala. A cause du manque de pluie au Guatemala, 50% de la récolte seront probablement détruits. Une catastrophe économique pour de nombreuses personnes! Dans cette situation de détresse nous tenons à apporter aide et consolation par notre travail.

Sujet de prière en Uruguay. Par nos prières nous souhaitons propager l'Evan-

gile via Radio El Libertador dans le nord-est de l'Uruguay, via Transworld Radio chaque soir à Montevideo et via plus de 300 émetteurs dans 19 pays de langue espagnole.

Sujets de prières au Brésil. Nous prions pour que la propagation de notre littérature porte du fruit, notamment par les nouveaux livres: *Jésus sauve, vit, vient; Jérusalem – obstacle à la paix mondiale et Ezéchias – l'homme qui mettait sa confiance en Dieu.* Nous prions dès maintenant pour le voyage en Israël de la mi-avril 2015 qui, cette fois, se fera via la Turquie et la Grèce, voyage pour lequel il y a déjà beaucoup d'inscriptions.

Marché de Noël. Comme chaque année le groupe de femmes de l'assemblée de l'Appel de Minuit (Suisse) envisage d'organiser, le premier dimanche de l'Avent, une grande vente sur notre terrain à Dübendorf. L'argent récolté sera pour le travail missionnaire international. Cela servira en même temps à renforcer la communion, à faire des connaissances et des échanges. Que Dieu bénisse ce prochain événement!

Distribution d'un CD évangélique. La confection d'un nouveau CD évangélique de Noël (en allemand) est achevée; il a pour titre: «Noël – l'histoire qui s'y cache». Nous prions pour une large diffusion ciblée. Nous en avons fait 20.000 exemplaires. Puissent-ils tomber dans les bonnes mains!

Nouveaux projets. Depuis bien longtemps nous cherchons davantage de possibilités d'organiser des réunions de l'ADM en Suisse. Nous prions pour que des portes s'ouvrent.

Vieux bâtiment. Notre maison à Lottstetten (en Allemagne) a un urgent besoin de rénovation, et nous y réfléchissons dans la prière: rénover ou vendre?

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/
8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

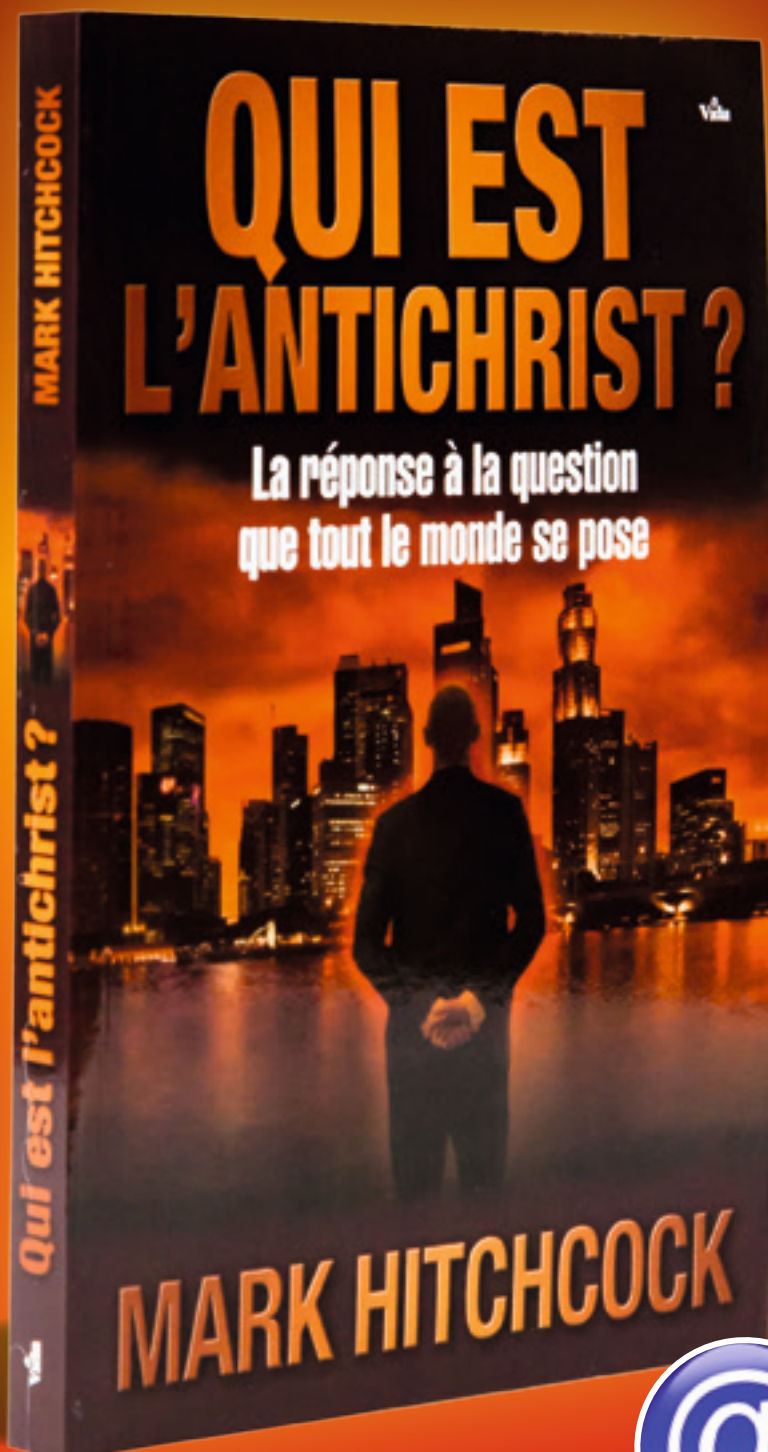
Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALEN DER AUTOREN IN DIESER AUSGABE
adm = rédaction de Appel de Minuit; rem = René Malgo

Nouveauté!

Qui est l'Antichrist?

La réponse à la question que tout le monde se pose



Que savons-nous avec certitude de l'Antichrist ?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître.

Les questions qui reviennent le plus souvent sont :

Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

Ce livre passionnant de questions-réponses, écrit par le spécialiste de la prophétie **Mark Hitchcock**, vous propose une visite guidée de tous les passages-clés de la Bible concernant l'Antichrist. Vous y apprendrez ce qu'il est possible de savoir avec certitude et découvrirez comment cela affecte votre vie aujourd'hui.

Livre de poche, 191 pages
N° de commande 190015
CHF 22.40, EUR 14.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël 2015

Janvier

«Comme dans l'eau le voyage reprend un voyage, pour le cœur de l'homme regard à l'horizon.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
1				1	2	3
2	4	5	6	7	8	9
3	10	11	12	13	14	15
4	16	17	18	19	20	21
5	22	23	24	25	26	27
6	28	29	30	31		

Israël 2015

Mars

«Mais, je prendrai les enfants d'Israël de même des nations au du tout autre.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
10	1	2	3	4	5	6
11	8	9	10	11	12	13
12	14	15	16	17	18	19
13	20	21	22	23	24	25
14	26	27	28	29	30	31

Israël 2015

Mai

«Recommande à l'Éternel tes œuvres, et tes projets réussiront.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
16	1	2	3	4	5	6
17	7	8	9	10	11	12
18	13	14	15	16	17	18
19	19	20	21	22	23	24
20	25	26	27	28	29	30
21						

Israël 2015

Juillet

«Bonne grâce en toutes choses, car c'est à notre regard la volonté de Dieu en Jésus Christ.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
22	1	2	3	4	5	6
23	7	8	9	10	11	12
24	13	14	15	16	17	18
25	19	20	21	22	23	24
26	25	26	27	28	29	30
27						

Israël 2015

Septembre

«Bonne grâce en toutes choses et tout des parties dévouées d'un cœur, du Père des hommes, chez lequel il y a un changement et un ordre de variation.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
28	1	2	3	4	5	6
29	7	8	9	10	11	12
30	13	14	15	16	17	18
31	19	20	21	22	23	24
	25	26	27	28	29	30

Israël 2015

Décembre

«Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui.»

Dim.	Lu.	Ma.	Me.	Je.	Ve.	Sa.
32	1	2	3	4	5	6
33	7	8	9	10	11	12
34	13	14	15	16	17	18
35	19	20	21	22	23	24
36	25	26	27	28	29	30
37						

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël 2015

Un **calendrier d'Israël** de toute première classe. 12 magnifiques feuilles évocatrices vous accompagneront tout au long de l'année et vous rappelleront le pays pour lequel Dieu est aux petits soins.

«Le pays que vous allez posséder... est un pays dont l'Éternel, ton Dieu, prend soin... »
 (Deutéronome 11,10 et 12).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Mais aussi un splendide cadeau!

Format: 32 x 44 cm
N° de commande 341115
CHF 12.00, EUR 10.00